

ARTS & CULTURE



Cinéma

Roger Gbékou, une représentation digne du Togo au « Clap Ivoire » 2019

Quand l'avancée devient dure, seuls durs avancent. Le réalisateur togolais Roger Gbékou semble tirer sa force dans ce dicton...

PAGE 9

ECONOMIE



Forum Invest in West Africa

Une délégation du comité d'organisation chez Klassou

Le Premier ministre Komi Selom Klassou, a reçu en fin de semaine dernière la visite d'une délégation du comité d'organisation du forum Invest in West Africa.

PAGE 11

Innovation dans le domaine de l'Energie

« Automatic Energy », la trouvaille de deux étudiants de l'ENSI

Deux étudiants de l'Ecole nationale supérieure des ingénieurs (ENSI) ont mis au point un mini-générateur...

PAGE 11

Pasa

Vers l'appui de 300 nouveaux bénéficiaires avec au plus 35 000 000 FCFA chacun



PAGE 5



Lutte contre le chômage

« La-N'bo » ou la poursuite du mandat social de Faure Gnassingbé

Alors qu'il lui reste moins d'un an pour achever son troisième mandat, le président togolais Faure Gnassingbé ne compte pas reculer en ce qui concerne ses réalisations à caractères sociaux. Malgré les péripéties et les incompréhensions politiques de ces derniers mois, Faure Gnassingbé n'a visiblement pas l'intention de trahir ses promesses...

PAGE 3

EDITO

Que reste-t-il du 19 août 2017 ?

Le souvenir du 19 août 2017 survient aujourd'hui, deux ans après ces violents soulèvements sur l'initiative du Parti national panafricain (PNP), dans un contexte marqué par la modification l'Assemblée nationale togolaise, il y a quelques jours de la Loi sur la liberté de manifestations au Togo.

Comme l'an dernier, à l'occasion du premier anniversaire de ces lugubres événements, nous sommes invités à nous demander ce que cette date – qu'on le veuille ou non, marquante de l'histoire de notre pays – nous a-t-elle apporté ? Quel sens revêt-elle chez nous (et en nous) ? Plus de liberté ? Plus d'union, de réconciliation ? Ou plus de division ? Cette année, nous n'avons pas de nouvelles manifestations de rue ...

PAGE 3

RIDUTO®

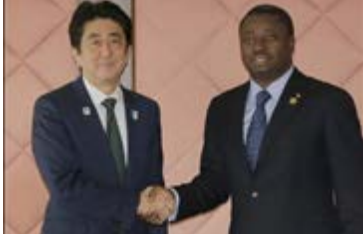
RIZ DU TOGO

Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RICE sont des marques déposées

1 kg ; 5 kg ; 25 kg ; 50 kg

	SOMMAIRE Sénégal Des fidèles d'hier tournent le dos à Abdoulaye Wade  P 4	32^e Tour du Faso Les Cyclistes découvriront le nord du Togo  P 10	TICAD au Japon Le président Faure Gnassingbé prend part à l'édition 2019  P 11
---	--	--	---

ECHOS DES BENEFCIAIRES DES PRODUITS FNFI

Rencontre avec Madame Françoise Afiwa Tsedevia, Bénéficiaire du Produit AJSEF du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", votre Journal Togo Matin vous conduit dans la préfecture de Kloto, pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de Françoise Afiwa Tsedevia, Bénéficiaire du Produit "Accès des Jeunes aux Services Financiers" (AJSEF) du FNFI. Reportage...



Madame Françoise Afiwa Tsedevia

Nous sommes à Womé, un petit village situé à 12 kilomètres de Kpalimé. Womé est un milieu bien arrosé, bordé de part et d'autre de rivières qui donnent un aspect de belles chutes d'eau. Son paysage verdoyant et montagneux fait de grands arbres comme le Kapokier, l'acajou et le néré, lui donne un aspect attrayant et touristique qui mérite d'être connu et promu.

C'est lundi, ici à la salle de spectacle de la localité, comme c'est le cas tous les premiers lundis du mois, la Chambre Préfectorale des Métiers convie tous

les jeunes artisans pour les sensibiliser sur les différentes opportunités offertes par l'Etat pour soutenir leur insertion socio-économique. A l'ordre du jour de la séance de sensibilisation de ce jour, le produit AJSEF du FNFI.

Parmi la centaine de bénéficiaires présents à cette séance, nombre sont déjà bénéficiaires réels du Produit AJSEF et d'autres en sont bénéficiaires potentiels. Parmi les bénéficiaires réels, Françoise Afiwa Tsedevia, 32 ans, diplômée en couture peut aujourd'hui se réjouir d'avoir pu ouvrir son atelier grâce au soutien

du FNFI.

" Il y a de cela quelques mois, c'est en séance de sensibilisation avec la Chambre des Métiers, que SEBADERS, une institution de Microfinance partenaire du FNFI était venu nous sensibiliser sur le produit AJSEF du FNFI. A l'époque, je venais juste de finir ma formation en couture et j'avais besoin d'un coup de pouce financier pour pouvoir ouvrir mon atelier. J'ai alors suivi tous les conseils de l'institution de microfinance et j'ai suivi alors tout le processus. Notre interlocutrice nous avoue avoir suivi tout le processus

d'obtention de crédit, de la constitution en groupe solidaire, à la formation technique en gestion de crédit, Françoise dit avoir tout mis en œuvre pour obtenir le précieux sésame.

" Le processus n'a pas été long. Mon groupe solidaire et moi-même remplissons tous les critères pour obtenir le crédit. J'ai personnellement obtenu une première tranche de crédit de 300.000 FCFA qui m'a permis de pouvoir acquérir une machine à coudre, quelques accessoires notamment les vicellines, les boutons, les fermetures... Comme vous le savez, je réside à Womé, et dans cette localité, il n'existe pas d'endroit pour les gens de pouvoir acheter toutes ces choses. En quelques sortes, je suis devenu la seule qui fait non seulement de la couture, mais qui vend également tous les accessoires de couture. C'est ainsi que j'ai acquis ma notoriété dans ma localité."

Notre interlocutrice est beaucoup appréciée dans son entourage, et pour preuve elle exerce une activité qui était quasi inexistante dans le milieu, il fallait faire des dizaines de km pour se rendre à Kpalimé pour pouvoir acheter des accessoires

de couture. Aujourd'hui, elle a le sentiment d'être vraiment très utile pour sa communauté.

" Quand je regarde le niveau d'engouement que mon petit atelier de couture et de vente d'accessoires de couture suscite auprès des habitants, je peux aujourd'hui dire fièrement que le FNFI a contribué grandement à mon autonomie financière. J'arrive à prendre en main mon destin et à assurer mes besoins les plus élémentaires. J'ai des perspectives, notamment ajouter à ce que je fais déjà la broderie. Pour cela, je suis très en règle avec les remboursements afin de pouvoir obtenir la seconde tranche de crédit de 300.000 F cfa qui doit me permettre en outre de pouvoir acquérir une machine à broderie." Les témoignages de Françoise Afiwa Tsedevia est un véritable cas de Succes stories. Parti de rien, elle est une personne très importante dans sa localité. Son modèle de réussite est une inspiration pour les plus jeunes qui eux aussi volent de leur propre aile. Et le Fonds National de la Finance Inclusive leur en donne l'opportunité.

KD

	Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavé: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie	Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCE Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00	Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : Togo Express Tirage : (2000 exemplaires)
---	--	--	---	---

EDITO

... annoncées, nous n'avons pas une coalition de l'opposition – à proprement parler – à exhiber à la face du monde. Le Parlement a été obligé de corser la loi sur les manifestations, sans doute, après toutes les leçons tirées des événements du 19 août et leurs suites qui ont failli faire basculer notre pays dans le chaos. Les casses, les exagérations et autres excès relatifs aux manifestations ont vécu. Cette date du 19 août 2017 a beau apparaître comme un moment important de l'histoire des luttes pour le

renforcement de la démocratie au Togo, la chute de certaines valeurs mêmes de la démocratie, la dépréciation de certaines valeurs dont nombre de nos leaders politiques ont fait montre au cours des sorties post 19 août ont fini par faire galvauder le caractère noble que tout soulèvement populaire « sensé » pourrait revêtir. Certains esprits, par malveillance ou par coquetterie de toute sorte, devisent encore sur la nature et les origines de ce mouvement. « Révolution », « lutte de clans », ou « chahut ethnico-religieux », etc. La réalité est bien là et triste en tout état de cause quant aux

résultats. Août 2019 avait ouvert une parenthèse : Très rapidement les autorités politiques togolaises ont introduit un avant-projet de Loi à l'Assemblée relativement aux revendications de la coalition de fortune ou d'occasion qui s'est constituée. Les mêmes autorités ont accepté plusieurs conciliations jusqu'au dialogue entamé par la Cedéao. Mais, les tenants de l'opposition – du moins de la coalition de l'opposition – ont vite fait de refermer cette parenthèse. Deux ans après, Tikpi Atchadam qui a lancé le mouvement d'août 2017 est le seul opposant de cette coalition qui vit dans le

cachot de son exil. Si l'opposition togolaise donne l'apparence d'être perméable aux idées de démocratie et de progrès, au fond et dans la pratique, ce n'est rien d'autre qu'une coquille dans laquelle s'enferme des passe-droits, la pensée unique, l'exclusion et voire des pots-de-vin. On oubliera difficilement le scandale des 30 millions qui a participé largement à rompre la chaîne contre nature, la chaîne de façade, l'une des sacrées illusions qu'elle a réussi à vendre à la face de l'opinion nationale et internationale. Août 2017 était porteur d'espoir, « d'idéal » avant que le rêve ne se transforme en cauchemar.

Le fleuve a été bel et bien détourné. L'opposition – sa coalition du moins – a pris le chemin inverse. Coincée entre la tentation totalitaire, l'incompréhension et l'incompétence, elle semble prise dans un engrenage infernal de régression, conséquence des errements d'une classe de leaders plus soucieuse de leur « égo », que de participer réellement à la construction. Ceux qui sont au-devant de cette opposition ne lui ont offert aucune visibilité. Deux ans après août 2017, c'est encore le flou. Il faut donc revisiter août 2017 et en tirer les leçons pour mieux voir !

Dieudonné Korolakina

Lutte contre le chômage « La-N'bo » ou la poursuite du mandat social de Faure Gnassingbé

Alors qu'il lui reste moins d'un an pour achever son troisième mandat, le président togolais Faure Gnassingbé ne compte pas reculer en ce qui concerne ses réalisations à caractères sociaux. Malgré les péripéties et les incompréhensions politiques de ces derniers mois, Faure Gnassingbé n'a visiblement pas l'intention de trahir ses promesses. Des cadres Tems du parti Union pour la République (Unir) viennent de lancer en son nom le projet « La N'bo » dans la préfecture de Tchaoudjo.

« La N'bo » signifie « fais et avances » en langue Tem et vise à offrir aux jeunes Tems des emplois qui leurs permettront d'avoir un revenu stable. Cette initiative est née à la suite d'une étude qui a révélé qu'une grande partie de la jeunesse de Tchaoudjo est essentiellement composée de chauffeurs sans véhicule. C'est une réalité qui sert souvent pour plaisanter, mais elle est avérée. L'idée est de permettre à ces derniers à travers un crédit-bail de sortir de la précarité. Le lancement de ce projet du chef de l'Etat à quelques mois

de la présidentielle de 2020 ne laisse pas indifférent les observateurs et analystes de l'actualité socio-politique de notre pays. Est-on en train de préparer la voie à Faure pour une probable candidature ? En tout cas, le président togolais est encore pleinement dans son mandat social et s'y consacre tout simplement. Il ne faut pas perdre de vue aussi le rôle joué par le peuple Tem dans la survenue et l'entretien de la crise du 19 août 2017. Les gouvernants sont conscients que la cause principale de ces événements n'est rien

d'autre que la persistance des problèmes sociaux. L'instigateur principal du mouvement, maître Tikpi Atchadam n'a pas eu assez de difficulté pour instrumentaliser ces ressentiments sans oublier la fibre ethnique et religieuse. Sur ce second aspect, l'intéressé se défend et se proclame nationaliste et panafricaniste. Toutefois, c'est un paramètre que l'on ne peut pas nier. Mais très vite le régime a fait tout pour reprendre la main et empêcher que ce bastion ne bascule totalement dans le



Photo de famille après le lancement du projet

camp opposé. Le retour au gouvernement du ministre Katari Folly-Bazi répond sans doute à ce besoin. L'on s'est sans doute rendu compte au niveau du parti Unir que ce vieux routier de la politique togolaise était trop tôt parti au garage. D'ailleurs, aujourd'hui il est au centre des actions de Faure Gnassingbé et de son parti dans la préfecture de Tchaoudjo. Les mobilisations qu'il réussit en sont la preuve. En quelques mois, il a réussi à améliorer l'image de

son parti auprès des Tem, même si la conquête d'un parti politique ne doit pas se limiter à une ethnie ou à une religion. Le projet « La N'bo » permettra sans doute de corriger les inégalités, apaiser les cœurs et pousser les uns et les autres à enterrer définitivement la hache de guerre.

C'est peut-être aussi le départ d'une remobilisation en faveur de l'actuel président si ce dernier voudrait se présenter à de la présidentielle de 2020.

E. Dadzie

Réconciliation nationale

Le Révérend-Père Michel Lapsley continue de parler aux Togolais

Dans le but d'accompagner les Togolais dans leur processus de guérison, le prêtre anglican d'origine Néozélandaise Michel Lapsey poursuit la présentation de son ouvrage, « Guérir du passé », du combat pour la liberté au travail pour la paix. Il partage son expérience et montre par son témoignage qu'il est possible de prendre le dessus sur un passé aussi douloureux soit-il. Les Togolais qui sont jusque-là prisonniers de leur passé en ont vraiment besoin.

L'auteur explique : « le livre commence par l'histoire de l'attentat qui m'a atteint en avril 1990. Cela s'est passé au Zimbabwe lorsque le régime de l'apartheid en Afrique du sud m'a envoyé un colis piégé ». Ce témoignage montre que d'autres personnes ailleurs sur la terre ont connu des douleurs dans leurs chairs et dans leur être. Ce que beaucoup de

Togolais ont connu les années passées, est malheureux mais d'autres l'ont vécu et peut-être même plus. Michel Lapsley a perdu ses deux mains et doit vivre aujourd'hui avec des prothèses. « Je parle ensuite de ce qui m'a permis de guérir après. Je crois que le livre illustre quelque chose que nous disons dans notre institut : chaque personne a une histoire à

raconter. Ce livre est une manière de populariser l'idée qu'il faut créer des espaces de sécurité et sacrés où les gens pourront se raconter les uns aux autres leurs histoires », poursuit Michel Lapsley. Conformément à l'adage qui dit : « l'essentiel n'est pas de ne jamais tomber, mais de se relever à chaque fois que l'on tombe », ce dernier s'est relevé. Un peu comme son ami Nelson Mandela qui après qu'on lui a injustement volé 27 années de sa vie a décidé de pardonner et d'aller de l'avant. Ce n'est peut-être pas donné à tout le monde, mais c'est possible. Mais reconnaît Michel Lapsey : « l'autre message du livre

est que la guérison n'est pas facile. Toutefois, l'on n'a pas besoin de rester prisonnier du passé. J'espère que lorsqu'ils auront lu le livre, les gens se sentiront poussés à travailler sur leurs propres blessures. Ils seront ainsi inspirés à travailler en faveur de la justice. Quelles que soient leurs blessures il est possible de vivre pleinement sa vie ». Au Togo l'on est dans une certaine mesure très avancé dans ce processus vers l'abandon du passé, avec les travaux de la Commission vérité justice et réconciliation (CVJR) et du Haut-commissariat à la réconciliation et au renforcement de l'unité

nationale (Hcrrun). Mais certains compatriotes ne sont pas vraiment satisfaits. Vivement donc que les efforts se poursuivent pour une guérison effective des plaies. L'auteur n'oublie pas non plus les personnes qui gardent des séquelles physiques et psychologiques. « J'espère aussi que les personnes qui sont handicapées se sentiront inspirées. Aussi les personnes qui ont des blessures invisibles enfouies au fond d'eux-mêmes seront sans doute inspirées ». Il faut rappeler que le père Michel Lapsley a été consacré il y a quelques mois par le Pape François, « apôtre de la paix et de la réconciliation ».

Edem D.

Sénégal

Des fidèles d’hier tournent le dos à Abdoulaye Wade

Comme il fallait s’y attendre, le renouvellement du bureau politique, il y a quelques jours, n’a pas fait que des heureux au sein du Parti démocratique sénégalais (PDS) de l’ancien président Abdoulaye Wade. Alors qu’une partie de l’opinion publique tente toujours de cerner les soubassements de ce nouveau réaménagement hiérarchique, cinq cadres du parti de Wade ont décidé de quitter le navire et se sont justifiés.

S’il n’est pas à nier que, ces derniers temps, le PDS souffle le chaud et le froid, il n’en demeure pas moins vrai que cette nouvelle dissension témoigne à suffisance le malaise au sein du parti. Babacar Gaye, Amadou Sall ou Cheikh Tidiane Seck, des fidèles de longue date d’Abdoulaye Wade sont convaincus que le nouveau bureau n’est qu’« un

testament au profit de Karim Wade, fils d’Abdoulaye Wade). « Nous sommes dans une gestion népotique d’un parti qui implose » ont-ils reconnu. Il est clair que pour eux, la voie est toute tracée à Karim Wade pour une succession à la tête du parti. Les faits remontent en fin de semaine dernière où Karim Wade avait été nommé nouveau numéro deux dans

le nouvel organigramme du parti de son père. Une décision qui, visiblement, n’a pas fait l’unanimité. Pour l’un des responsables du Parti démocratique sénégalais, c’est « une crise » dans laquelle s’engouffre le parti avec cette nouvelle décision (...). Néanmoins, il n’y a pas que des contestataires. Assane Ba, secrétaire national



Abdoulaye Wade, président du PDS

de la mobilisation et de la propagande est sûr d’une chose : « Ceux qui ruent aujourd’hui dans les brancards sont devenus des poids lourds grâce au parti. Cette

réorganisation, ce n’est pas un débat entre les anciens et les nouveaux, mais c’est pour lutter contre le régime de Macky Sall » a-t-il confié. **T.M.**

Tunisie/Présidentielle

26 candidats retenus sur 97

Ils ne seront au final que 26 candidats à concourir le 15 septembre prochain en Tunisie pour le compte du 1er tour de la présidentielle. Pour les recalés, ils ont encore l’espoir de voir leur candidature être validée, le cas échéant, par la Cour constitutionnelle entre le 15 et le 31 août 2019.



Des électeurs accomplissant leur devoir Civic

Le premier tour de l’élection présidentielle en Tunisie aura lieu le 15 septembre, la campagne officielle devant se tenir entre le 2 et le 13 du même mois. Pour cette élection présidentielle, ils étaient environ une centaine à prétendre diriger le pays. Un chiffre qui, même s’il explique l’ouverture démocratique de la compétition politique dans ce pays, signale une grande déception au fond des populations qui espèrent encore mieux de la gestion du pays. La Haute autorité électorale indépendante de Tunisie devait donc étudier plus de 90 dossiers de candidatures, toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Et même si certains candidats, à l’instar de l’avocat Mounir Baatour, défenseur des droits des LGBTQ, avaient presque tout pour convaincre, leur

nom a été sortie de la liste des retenus pour leur penchant sexuel. Parmi les 26 candidatures figure, celle de deux femmes : il s’agit de l’ancienne ministre du Tourisme Salma Loumi et Abir Moussi, une fervente partisane de Zine El Abidine Ben Ali, l’ex président chassé du pouvoir par le soulèvement de 2011. Le Premier ministre Youssef Chahed, l’ancien Premier ministre Mehdi Jomaa, le vice-président du parti islamiste modéré Ennahda, Abdel Fattah Mourou, et le ministre de la Défense Abdelkarim Zbidi ont eu le feu vert de la commission. L’ancien président tunisien Moncef Marzouki et Nabil Karoui, homme d’affaires et propriétaire de la chaîne privée Nessma TV pourront également se présenter. **T.M.**

Madagascar

Marc Ravalomanana crée une plateforme de 21 partis de l’opposition

À Madagascar, l’opposition au régime d’Andry Rajoelina s’organise. Vingt et un partis politiques se sont regroupés vendredi 16 août pour créer une coalition baptisée RMDM ou Groupement des partis d’opposition pour la démocratie.

« Le but de cette opposition n’est pas de faire un coup d’État comme certains veulent le faire croire », a lancé l’ancien président Marc Ravalomanana lors de la présentation de la coalition. « L’idée est de contribuer au développement du pays en apportant des critiques éclairées qui serviront de balises aux dirigeants », a-t-il poursuivi. Comme une épine dans le pied pour Andry Rajoelina qui gouvernait jusque-là à l’abri des critiques, le parti de Marc Ravalomanana s’étant fait discret après les défaites à la présidentielle et aux législatives. Mais deux obstacles se dressent face à cette coalition : d’abord, une Assemblée nationale largement acquise au régime. Autre difficulté, une proposition de loi visant à modifier le statut de l’opposition. Si elle est adoptée, le chef de l’opposition ne pourrait être qu’un député, ce qui n’est pas le cas de Marc Ravalomanana. Arlette Ramaroson, secrétaire générale de cette plateforme reste confiante. « Nous avons



Une dame glissant un bulletin dans l’urne

le système de navette entre le Sénat et l’Assemblée nationale. Les sénateurs ne sont pas tous de l’opposition, mais ils connaissent la souffrance du peuple. Ce sont des sages et je pense que dans l’ensemble ils prendront position pour nous », explique-t-elle. « La saisie de la Haute Cour constitutionnelle concernant cette loi qui vise à restreindre l’opposition est envisagée », indique quant à elle Olga Ramalason, sénatrice et secrétaire général du parti TIM. Cette plateforme se forme

alors que les élections municipales ont été fixées pour le 27 novembre prochain dans le pays. La liste officielle des candidats sera connue le 17 septembre. Quant aux prétendants à la mairie, ils seront en campagne du 6 au 26 novembre. Les résultats seront attendus au plus tard le 14 janvier 2020. Le mandat des maires expirant fin septembre, le gouvernement devrait logiquement le proroger par loi organique ou par ordonnance, jusqu’à la prise de fonction des nouvelles équipes. **T.M.**



vert
TOGO

info
www.vert-togo.info

Informer, éduquer & communiquer

Visite de Phil Bryant au Togo

La technologie de l'Ifad d'Elavagnon enchante le gouverneur américain

En visite la semaine dernière au Togo, le gouverneur américain de l'Etat du Mississippi Phil Bryan a été impressionné par la technologie de l'Ifad Elavagnon. En mettant en place l'Institut de formation pour l'agro-développement (Ifad) d'Elavagnon, le gouvernement a voulu doter de cet institut d'une technologie hors pair capable de révolutionner l'éducation au Togo.

Les autorités togolaises ont gagné le pari de faire la différence avec l'Institut de formation pour l'agro-développement d'Elavagnon. L'objectif de mettre en place un institut respectant les normes internationales et pouvant concurrencer ceux des autres pays de la sous-région a été atteint. Et pour cause. A l'heure de la mise en œuvre du Plan national de développement (PND), il n'est pas permis de faire les choses à moitié.

La technologie de l'infrastructure suscite l'admiration hors du continent africain. Après avoir apprécié à sa juste valeur l'Ifad, le gouverneur Phil Bryant s'est réjoui de la technologie développée dans ce centre. « J'ai vu un centre de formation remarquable et très formidable. Nous savons tous que l'agriculture et l'aquaculture sont très importantes pour le développement d'un pays. C'est un centre qui a une

technologie haut de gamme et vous devez en être fiers », a déclaré Phil Bryant. Le Togo veut être un avant-gardiste dans la formation en agro-développement conformément aux objectifs de l'axe 2 du Plan national de développement (PND) qui vise à développer des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives. Dans sa politique de vulgarisation de la formation en agro-développement, le gouvernement veut



Phil Bryant (en veste bleue) saluant les populations à l'Ifad d'Elavagnon

construire 10 Ifad sur toute l'étendue du territoire à l'horizon 2023. Ces Ifad auront pour particularité de se rapprocher plus des populations, en fonction des filières et des

potentialités des zones d'implantation et offrir une formation de meilleure qualité dans le secteur agricole au Togo.

Félix Tagba

Pasa

Vers l'appui de 300 nouveaux bénéficiaires avec au plus 35 000 000 FCFA chacun

Le Projet d'appui au secteur agricole (Pasa) a entamé une des activités essentielles de sa deuxième composante qui s'intéresse à la relance du sous-secteur de l'élevage. Il s'agit de la promotion des élevages commerciaux. Cette étape aussi importante que les précédentes est une étape de promotion des meilleurs éleveurs, comme son nom l'indique. Elle permettra de faire passer les meilleurs éleveurs opérant à l'échelle familiale aux éleveurs semi-modernes.



La bergerie d'un bénéficiaire du Pasa visitée par les autorités

La promotion des meilleurs éleveurs opérant à l'échelle familiale fera de ces derniers de véritables entrepreneurs dans ce secteur d'activité. Ce secteur longtemps resté dans le traditionnel va donc se moderniser et constituer pour ses acteurs un secteur de création de richesse. C'est également une façon de promouvoir l'entrepreneuriat auprès des éleveurs dont l'activité est souvent restée à

l'échelle familiale. Pour ce faire, le Pasa prévoit de doter les éleveurs qui mènent leurs activités à l'échelle familiale des appuis ciblés d'au plus de 3 500 000 FCFA chacun. Mais seuls les 300 meilleurs éleveurs bénéficieront de cette subvention. L'accompagnement permettra à ces meilleurs éleveurs de devenir des entrepreneurs en élevage. Ils pourront de ce fait alimenter les marchés en produits d'élevage (volailles

locales et petits ruminants sur pieds). Il faut souligner que 170 éleveurs bénéficient déjà d'un tel appui pour le compte de la phase initiale. Ils bénéficient aussi d'un suivi. Le projet assure la mutation des meilleurs entreprises (PME) après un diagnostic approfondi du niveau d'évolution de leurs activités. Ajouté aux futurs bénéficiaires, le nombre des « éleveurs-entrepreneurs » sera porté à près de 500.

De l'élevage traditionnel à la création d'entreprise

L'étape de promotion des élevages commerciaux du Pasa permettra de sortir les bénéficiaires et leurs familles de l'extrême pauvreté tout en leur permettant de créer de l'emploi à d'autres personnes. De facto, ce projet touche indirectement d'autres citoyens en les aidant à trouver de l'emploi.

Selon la cellule de communication du ministère en charge de l'agriculture, fin juillet dernier, 260 éleveurs parmi les 305 sélectionnés dans le cadre de la promotion des nouveaux bénéficiaires sont arrivés à mobiliser leur apport personnel et ont été régulièrement accompagnés dans l'élaboration des accords de subvention. Parmi eux, 130 promoteurs de volailles et 121 de petits ruminants ont obtenu leur première tranche. Cela leur a permis de commencer leurs activités. 147 autres ont achevé leurs bergeries ou poulaillers. Ces derniers sont dans la phase de production de leurs exploitations.

Parmi les 170 bénéficiaires de la phase initiale de l'initiative, 50 meilleurs ont été dégagés pour s'inscrire dans la logique d'intervention du Mécanisme incitatif de financement agricole fondé

sur le partage de risques (Mifa).

Gnabane Ounibortché, un modèle

Gnabane Ounibortché fait partie des bénéficiaires de la phase initiale. L'éleveur de petits ruminants mène cette activité dans le canton Bapure situé dans la préfecture de Dankpen. Après avoir bénéficié d'une subvention de 3 500 000 FCFA grâce au Pasa, son activité se développe. Le nombre de ses moutons s'élève à 209. M. Gnabane rêve grand et ambitionne d'accroître ce chiffre. Il a pu mettre en place sa bergerie. Pas que, il a également acheté les équipements et les compléments alimentaires nécessaires pour développer son activité génératrice de revenus. Les bénéfices de cette activité lui ont permis d'acheter en parallèle un moulin pour sa femme. Pour le ministre de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique, Gnabane représente un modèle dans le cadre du Pasa. Le Projet d'appui au secteur agricole bénéficie de l'appui de la Banque mondiale. Il vise à assurer la sécurité alimentaire, accroître les revenus des exploitants et améliorer les conditions de vie des populations rurales. Le projet concerne en particulier les populations vulnérables, les femmes et les jeunes du Togo.

Félix T.



additionnel définit également une série de principes concernant les élections dans les pays membres et le rôle d'observation et d'assistance de la Cedeao en la matière. Il prévoit par exemple qu'« aucune réforme substantielle de la loi électorale ne doit intervenir dans les six mois précédant les élections, sans le consentement d'une large majorité des acteurs politiques »; et que « les organes chargés des élections doivent être indépendants et/ou neutres et avoir la confiance des acteurs et protagonistes de la vie politique ». À la demande de tout Etat membre, la Cedeao peut apporter aide et assistance à l'organisation et au déroulement de toute élection, sous n'importe quelle forme. Le président de la Commission de la Cedeao peut envoyer dans le pays concerné, une mission de supervision ou d'observation des élections. À l'approche d'une élection devant se tenir dans un Etat membre, il envoie dans le pays concerné une mission exploratoire destinée

à collecter tous les textes devant régir les élections concernées ; collecter toutes informations et tous éléments caractérisant le cadre et les conditions dans lesquels devront se dérouler les élections ; réunir toutes informations utiles relatives aux candidats ou aux partis politiques en compétition ; rencontrer tous les candidats, les responsables des partis politiques et autorités gouvernementales et autres responsables compétents ; évaluer l'état des préparatifs ; recueillir tous éléments utiles à une exacte appréciation de la situation. Le Protocole détaille le fonctionnement des missions d'observation électorale jusqu'à la remise du rapport au président de la Commission qui le transmet avec le cas échéant, ses observations personnelles au Conseil de médiation et de sécurité qui décide des recommandations à faire à l'Etat concerné et/ou à tous les Etats membres et le cas échéant des mesures à prendre.

Le cadre de prévention des conflits de la Cedeao

Au terme d'une série de consultations et de réunions d'experts, le conseil de médiation et de sécurité a adopté le 16 janvier 2008 un règlement définissant le cadre de prévention des conflits de la Cedeao (CPCC), un document qui vise à clarifier la stratégie de mise en œuvre des principes contenus dans les deux protocoles de 1999 et 2001. Dans ce nouveau document, il est indiqué que la Cedeao a « mis en place plusieurs organes prometteurs en

matière de prévention des conflits en vue de soutenir son mandat, notamment le Système d'alerte précoce, le conseil de médiation et de sécurité, le Conseil des sages et des médiateurs spéciaux » mais que « la mise en œuvre des aspects préventifs du mécanisme a parfois souffert de l'absence d'une approche stratégique » qui se caractérise par « une faible coordination interne, une sous-utilisation et une mauvaise canalisation des capacités humaines

existantes ainsi que le déploiement d'instruments limités ». On peut également y lire que « la distribution des rôles et le partage des responsabilités entre la Cedeao et les Etats membres, entre les Etats membres et

la société civile, et entre la Cedeao et les partenaires externes est faible, ce qui a pour conséquence l'utilisation d'instruments limités, des opérations fragmentaires et des interventions tardives par rapport aux crises ».

La Cedeao et son mécanisme de prévention, de gestion et de règlement des conflits



La Cedeao est intervenue sur le terrain diplomatique à travers ses organes de médiation réunissant des chefs d'Etat et de gouvernement d'un noyau d'Etats membres, et militairement à travers l'envoi de milliers de soldats du Groupe de contrôle du Cessez-le-feu de la Cedeao (Ecomog), provenant de l'armée fédérale nigériane mais aussi d'autres Etats membres de l'organisation. C'est après plusieurs années de présence militaire de l'Ecomog dans des conditions matérielles et sécuritaires extrêmement difficiles, et sous l'impulsion de la puissance politique et militaire régionale, le Nigeria, que la Sierra Leone et le Liberia ont ensuite accueilli des opérations de maintien de la paix des Nations unies. L'Ecomog a

certaines été accusée de s'être comportée comme une des parties belligérantes du conflit au Liberia et en Sierra Leone ou comme une force d'occupation mais sa présence au plus fort des combats et du chaos dans ces deux pays, et alors qu'il n'y avait pas de paix à maintenir, a joué un rôle majeur dans la stabilisation de la région du bassin du fleuve Mano. La Cedeao a été amenée à intervenir vigoureusement dans la gestion et la résolution des conflits des années 1990 avant même d'avoir mis en place toutes les bases institutionnelles et opérationnelles d'un mécanisme régional de paix et de sécurité encadré par les textes de l'organisation.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo



RIDUTO®

RIZ DU TOGO



Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé –Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIZ DU TOGO sont des marques déposées

Cinéma

Roger Gbékou, une représentation digne du Togo au « Clap Ivoire » 2019

Quand l'avancée devient dure, seuls durs avancent. Le réalisateur togolais Roger Gbékou semble tirer sa force dans ce dicton. Sélectionné pour représenter le Togo à l'édition 2019 du festival Clap Ivoire, le jeune Roger compte tout donner pour remporter cette compétition cinématographique d'envergure internationale qui se tiendra sur le sol ivoirien. Pour ce faire, Avisk World studio (Aws) de Roger Gbékou et le studio Sunlight du producteur Steven AF ont organisé conjointement, une formation couplée de casting à l'endroit d'acteurs du cinéma, le week-end dernier à Lomé.



Dans la salle du Casting

Bien avant la journée de 17 août 2019, dédiée au casting, Roger Gbékou et M. Victor ont eu la noble tâche de former des acteurs du cinéma. Cette formation en prélude au casting a outillé ces comédiens sur bon nombre de choses. « Au cours des semaines de formation, nous avons parlé de la voix, un point essentiel pour les comédiens. On a également abordé le rôle corporel. Aussi les a-t-on outillé à faire face aux réalités qu'on peut rencontrer sur plateau (tournage). En résumé, ce sont les différents points qu'on a abordés lors de cette formation », a précisé Roger Gbékou. Environ une centaine de personnes ont participé à ce casting.

« Le champ des oubliés » à tout prix

Le réalisateur Roger Gbékou a compris qu'être un réalisateur talentueux ne suffisait pas pour faire un bon film. Il lui faut des acteurs de taille. Dans une petite salle du Lycée de Tokoin à Lomé où il a organisé un casting, l'émotion était forte. Tous les participants voulaient

être dans ce « Champ des oubliés ». Et, l'adrénaline était au summum. Pourquoi ce désir vif de ces comédiens à être dans « Le champ des oubliés » ? Un bon comédien n'est détecté que par la détermination et la volonté

de casting, le jeune réalisateur togolais que beaucoup de cinéphiles ou encore le public connaissent très peu, n'avait qu'un seul objectif. Celui de déceler des meilleurs comédiens pour son long métrage «



Steven AF

d'un réalisateur. Selon Steven AF qui est aux côtés de Roger pour son projet de long métrage, « Le champ des oubliés », Roger a le talent, la volonté et surtout de la détermination. Et, qui ne voudrait pas composer avec une âme bien née ? Au cours de cette journée

Le champ des oubliés ». En veste sur sa paire de chaussures, un stylo à la main, Komla Roger Gbékou est féru en observation. De la formation au casting, Roger ne fait pas les choses à moitié. D'un air simple et gentil, une seule chose l'incombe,



Komla Roger Gbékou

faire un bon ou meilleur long métrage. Avec son projet de long métrage qui s'intitule « Le champ des oubliés », le cinéaste Komla Roger représentera le Togo, en septembre prochain, au festival « Clap Ivoire » 2019, dans la catégorie de fiction. Pour cette étoile du cinéma togolais qui a déjà représenté le Togo, lors de la dernière édition de Fespaco, en mars 2019 avec son film court « Viza », la route est longue. Pour faire partir des meilleurs, il faut savoir s'entourer des meilleurs. Ainsi, sur ce projet long métrage « Le champ des oubliés », Steven AF a répondu à l'appel de son jeune frère Roger Gbékou afin de réaliser un époustouflant film qui peut rafler le « Grand prix Uemoa Kodjo Ebouclé ».

Quand les moyens manquent...

« Clap Ivoire » est un festival régional incontournable. La participation du Togo avec un jeune talentueux de taille comme Roger Gbékou aura des atouts bénéfiques pour le Togo et permettra de valoriser l'image du cinéma togolais. Mais, le manque de financement et le soutien aux jeunes talents comme Roger Gbékou ont été déplorés par le réalisateur et producteur Steven AF. « Je pense que rien ne peut l'arrêter. Après, ce sont des moyens et c'est ce qui est déplorable, mais la réalisation est bonne. Il fera encore plus un meilleur film si on lui donne plus de moyens. Et c'est ce que moi je peux souhaiter de la part ceux (autorités culturelles, sponsors, producteurs, entreprises)

qui peuvent », a-t-il avoué. C'est une situation assez alarmante pour ce jeune cinéaste qui se bat non seulement pour la réalisation de ses films mais, pour l'éclosion du cinéma togolais, mais ne peut pas recevoir de l'aide nulle part même du Fonds d'aide à la Culture qui a normalement pour mission de soutenir les professionnels de l'art qui vendent comme ils peuvent la culture togolaise.

Komla Roger Gbékou a son actif de merveilleuses productions comme « Viza », « Passport » et récemment « Le champ des oubliés ». Son court métrage « Viza » réalisé en 2017, a été sélectionné pour plusieurs festivals à travers le monde, notamment au Fespaco 2019 au Burkina-Faso. Quant à son film « Passeport » (court métrage, 2018), il a remporté à Lomé en juillet 2018, le deuxième prix de la catégorie fiction de la sélection nationale « Clap Ivoire » 2018. Roger a également remporté en juillet 2019, le premier prix de la catégorie fiction de la sélection nationale « Clap Ivoire » 2019 avec son film « Le champ des oubliés ». Jeune scénariste et réalisateur de nationalité togolaise est le fondateur du « Avisk world studio-Aws ». « valeur rare » du cinéma national, Roger Gbékou est donc en plein préparatif pour représenter royalement le Togo à l'édition 2019 du festival international cinématographique « Clap Ivoire », prévu en septembre 2019 à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Nadia Edodji

32è Tour du Faso
Les Cyclistes découvriront le nord du Togo

Après le Ghana lors de la 31è édition en 2018, le Tour international du Faso fera un détour à Dapaong (ville au nord du Togo), lors de cette 32è édition prévue du 25 octobre au 03 novembre 2019.



La compétition débutera dans la matinée du 25 octobre 2019, dans la capitale du Faso, par la

course contre la montre. « Elle sera en direct en début d'épreuve avec pour avantage d'annoncer les

couleurs dans la ville de Ouagadougou avant de s'ébranler vers l'intérieur du pays », a souligné

Yasnémanégrégré Sawadogo, président du comité d'organisation du Tour cycliste du Faso édition 2019. Dix (10) étapes sont prévues pour ce 32è Tour qui mènera les cyclistes dans dix (10) régions au total pour une distance globale de 1205 km. La seconde étape, longue de 145 km, conduira cette année les coureurs à Dapaong, au Togo. Une innovation introduite depuis l'année dernière et qui avait conduit les cyclistes à Bolgatanga, ville située dans la région du Haut Ghana oriental, dans la partie septentrionale du pays. Lors de la précédente édition en 2018 (tenue du 26 octobre au 4 novembre 2018), au total, 1190, 9 km de course ont été disputés par le

peloton avec 1080 km de transbordement, soit un total de 2270, 9 km. 10 étapes dont le passage par le Ghana lors de la seconde, longue de 155 km entre Manga et Bolgatanga. La plus longue étape de ce tour 2018 (176 km) sera courue entre Bobo Dioulasso et Boromo. Le contre la montre par équipes a été disputée lors de la 6è étape entre Sabou et Koudougou (31 km).

Le Tour international du Faso est une course cycliste par étape dont la première édition a eu lieu en 1987. En 2014, elle a été annulée en raison de l'épidémie d'Ebola qui faisait ravage. Cet évènement est l'une des courses cyclistes les plus importantes du continent, avec le Tour du Maroc.

Attipoe Edem Kodjo

Olivier Verdon arrêté pour « violences sexuelles »
Plus de peur que mal

L'affaire, bien qu'improbable, a surpris beaucoup de personnes et a suffisamment défrayé la chronique. Le joueur béninois, auteur d'une très bonne CAN en terre égyptienne et actuel sociétaire du Deportivo Alavés, avait été arrêté dans un hôtel espagnol et accusé ensuite pour violence de genre. Mais, au regard des derniers évènements, il n'était question que d'un simple malentendu ; une situation que les principaux intéressés (le joueur et sa compagne) ont élucidée.

Tout est parti d'une dispute, qui selon les sources policières, est intervenue entre Verdon et sa compagne. Le joueur aurait attaqué la femme dans l'hôtel (Gran Hotel Lakua, un hôtel se trouvant à Vitoria) où ils habitaient temporairement depuis leur arrivée dans le nouveau club. Intervenant dans la foulée, la police de Vitoria qui aurait été alertée par le personnel de l'hôtel, a, sans autre forme

de procès, arrêté Olivier Verdon pour violences sexuelles. Une arrestation confirmée par son club à travers un communiqué : « Le Sport Alavés SAD est contre, rejette et condamne expressément et fermement tout type de violence, et en particulier celle de ce genre. En ce qui concerne l'arrestation du joueur, elle s'est produite à la suite d'évènements qui affectent sa portée strictement personnelle et



Olivier Verdon

qui ne sont aucunement liés à l'activité sportive du joueur ou au Sport Alavés SAD » pouvait-on lire.

Plus de peur que mal Naturellement, après cette arrestation qui paraît tout demême arbitraire, l'opinion publique espérait une déclaration supplémentaire de toutes les parties concernées (avocat du joueur, prétendue victime,

forces de l'ordre, porte-parole du club etc.). D'aucuns sont allés de leurs propres analyses, d'autres n'arrivaient pas à cerner les soubassements d'un tel acte, un énième qu'on peut qualifier de « bêtise africaine ». Et alors qu'on s'y attendait le moins, le joueur (remis en liberté) accompagné de sa partenaire, a tenu jeudi dernier, à dissiper toute

sorte de doute : « Tout va bien. Rien ne s'est passé. Il n'y avait pas d'agression, seulement un petit conflit ». Une explication similaire à celle de la femme qui dit n'avoir subi aucune forme de violence : « Ce n'est pas vrai qu'Olivier a été violent avec moi. Comme vous pouvez le voir, je n'ai pas de marque. Nous nous sommes disputés comme tous les couples. La femme de ménage a eu peur parce qu'apparemment en Espagne, il y a beaucoup de problèmes concernant les hommes qui tapent leurs femmes. Donc, la police est venue et on a réglé le problème ». Cet épilogue doit, jusqu'à preuve de contraire, enterrer définitivement cette affaire qui aurait pu écorner un peu plus l'image des joueurs africains en Europe. En tout cas, tout est bien qui finit bien.

Augustin Akey (Stagiaire)

Forum Invest in West Africa
Une délégation du comité d'organisation chez Klassou

Le Premier ministre Komi Selom Klassou, a reçu en fin de semaine dernière la visite d'une délégation du comité d'organisation du forum Invest in West Africa.



Komi Selom Klassou

Le Togo abritera du 03 et 04 Octobre, l'édition 2019 du Forum Invest in West Africa. C'est dans le cadre des préparatifs de cet événement important que le chef du gouvernement togolais a accordé une audience à une délégation

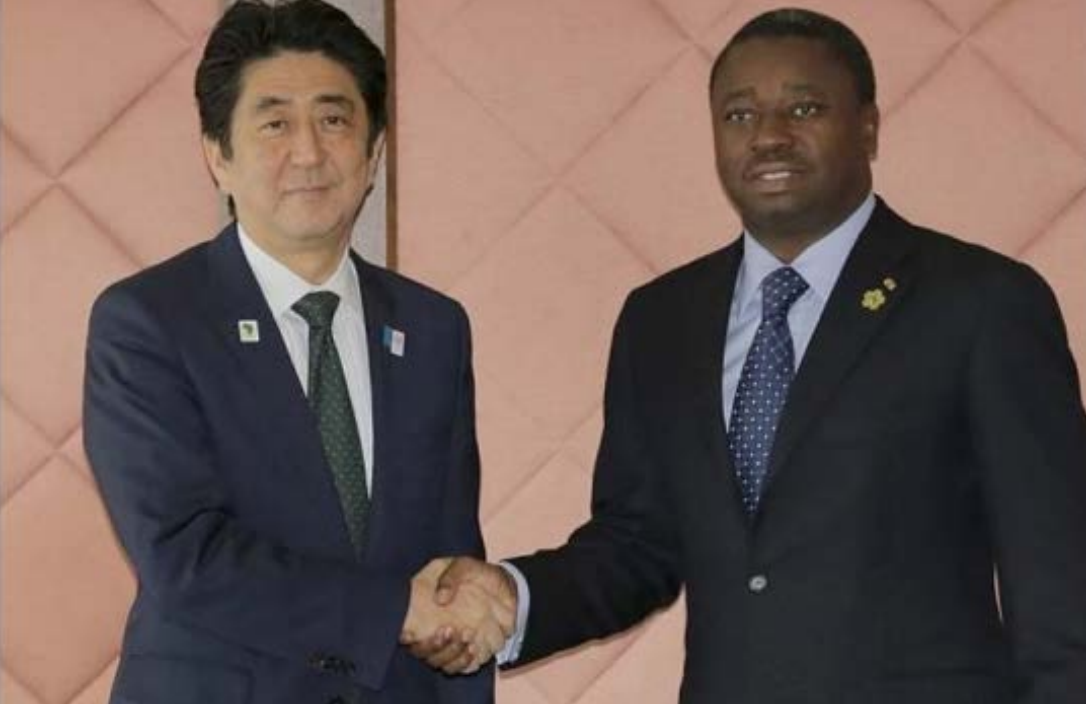
du comité d'organisation du Forum. Selon le service communication de la primature, le Premier ministre a eu une séance de travail avec la délégation. Cette dernière, apprend-on, « s'inscrit dans le

cadre des préparatifs de ce rendez-vous sous-régional de premier plan ». Au cours de leurs échanges, le premier ministre a exprimé sa satisfaction, quant au choix porté sur la ville de Lomé pour abriter le Forum. Un choix qui montre la position qu'occupe de plus en plus la capitale togolaise, en tant que ville de rencontres internationales. Par ailleurs, le patron de primature togolaise a réaffirmé l'appui de son Gouvernement, pour la réussite de ce Forum. Un évènement « 100% orienté business » qui, à la suite du Forum Togo-Union Européenne des 13-14 juin 2019, permettra de renforcer l'attractivité et la compétitivité du Togo, en Afrique de l'Ouest et dans le monde.

R. Zakari

TICAD au Japon
Le président Faure Gnassingbé prend part à l'édition 2019

Faure Gnassingbé devrait prendre part du 28 au 30 août prochain à Yokohama au Japon à la 7è édition de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD).



La TICAD est une initiative qui encourage le développement des échanges économiques entre les pays asiatiques et africains. L'édition 2019 est placée sous le thème : « Afrique et Yokohama, partagent une passion pour le futur ».

« Ce thème représente notre détermination de construire

avec l'Afrique, un futur de croissance réciproque en coopération avec le secteur privé, le secteur public et le monde universitaire », a indiqué le maire de la ville de Yokohama, Mme Fumiko Hayashi lors d'une conférence de presse.

Au total, plus de 4500 participants sont attendus à ce forum. Ils sont membres

de la société civile africaine, des gouvernements des pays invités et surtout, des acteurs du secteur privé d'Afrique et d'Asie. Faure Gnassingbé comme en 2018 en Nairobi devrait cette année encore prendre part à cette rencontre entre le Japon et les autres pays du monde.

Source : WWW.24heureinfo.com

Innovation dans le domaine de l'Energie
« Automatic Energy », la trouvaille de deux étudiants de l'ENSI

Deux étudiants de l'Ecole nationale supérieure des ingénieurs (ENSI) ont mis au point un mini-générateur électrique destiné au grand public et aux petites entreprises. Il est capable de générer continuellement du courant électrique.



Un prototype du générateur

Baptisé « Automatic Energy », il est totalement autonome et permet d'alimenter des surfaces plus importantes qu'avec des panneaux solaires.

Cette invention permettra de répondre, d'ici quinze ans aux besoins en énergie électrique du Togo. Le pays aura alors mis fin à l'importation de l'énergie électrique et, par la même occasion, résolu les problèmes tels que le difficile accès à

l'électricité dans les zones reculées, le coût élevé de la production du courant électrique, le délestage récurrent, et l'épuisement des ressources non renouvelables - comme le pétrole et le gaz, expliquent les responsables de l'université de Lomé dont dépend l'ENSI.

Mais on en est pas encore là. Le projet est au stade du prototype. Il faudra le tester et l'améliorer avant d'envisager une éventuelle commercialisation.

DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Afiao-Gakli Djidjole
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

tm
TOGOMATIN

www.leseditionsafricaines.com - 576 - Août 2019

Économies AFRICAINES

Le magazine des investisseurs et des décideurs

Entretien exclusif
D^r Komi Sélom Klassou,
Premier ministre de
la République togolaise

édition
TOGO

1^{er} FORUM TOGO-UE
Investisseurs,
le Togo vous accueille

SOCIAL
500 000 emplois directs
à l'horizon 2022

RÉFORMES
Le Togo se donne les moyens
de ses ambitions

DETTE
Baisse continue depuis 2017

COTON
Le prix d'achat le plus élevé
de la sous-région

TRANSPORTS
Place aux infrastructures
modernes

LA CROISSANCE EN PARTAGE

EN KIOSQUE ACTUELLEMENT